

NOTE N^o 34.

(TRADUCTION.)

A Son Excellence le Président de la Conférence,

MONSIEUR CLEMENCEAU.

Versailles, le 27 juin 1919.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Le Ministre d'Empire des Affaires Étrangères m'a chargé de communiquer ce qui suit à Votre Excellence :

« Les Gouvernements alliés et associés, s'appuyant sur l'article 432 des conditions de paix, demandent que le projet d'arrangement relatif à l'occupation militaire des pays rhénans communiqué le 16 de ce mois à la Délégation allemande, soit signé par les allemands sans pourparlers et en même temps que le Traité de paix. Le Gouvernement allemand doit faire à ce sujet les observations suivantes :

La stipulation contenue dans l'article 432 ne doit, à l'avis du Gouvernement allemand, pas être interprétée en ce sens que l'Allemagne serait obligé de reconnaître sans plus comme la liant, le contenu d'une convention fixée unilatéralement par les Puissances alliées et associées. Un « arrangement » (« agreement ») tel qu'il est prévu à cet article, suppose un accord. Si l'Allemagne s'oblige par avance à observer un « arrangement » cela ne peut avoir d'autre sens et d'autre but que de donner une forme plus solennelle et plus de force à la soumission de l'Allemagne à l'arrangement à conclure, ainsi

An Seine Exzellenz den Präsidenten der Friedenskonferenz, etc.

Herrn CLEMENCEAU.

Versailles, den 27. Juni 1919.

HERR PRÄSIDENT,

Der Reichsminister des Auswärtigen hat mich beauftragt, Euerer Exzellenz folgendes mitzuteilen :

« Die alliierten und assoziierten Regierungen fordern unter Hinweis auf den Artikel 432 der Friedensbedingungen, dass der der deutschen Friedensdelegation am 16. d. M. mitgeteilte Entwurf eines Abkommens über die militärische Besetzung der rheinischen Gebiete deutscherseits ohne jede Verhandlung und gleichzeitig mit dem Friedensvertrag unterzeichnet wird. Die deutsche Regierung hat hierzu nachstehendes zu bemerken :

Die Bestimmung des Artikels 432 ist nach Auffassung der deutschen Regierung nicht so auszulegen, als ob Deutschland dazu verpflichtet wäre, einen von den alliierten und assoziierten Mächten einseitig festgesetzten Vertragsinhalt ohne weiteres als bindend anzuerkennen. Ein « arrangement (agreement) », wie es in dem Artikel vorgesehen wird, setzt eine Einigung voraus. Wenn Deutschland sich hier im Voraus verpflichtet, das « arrangement » zu beobachten, so kann dies nur den Sinn und Zweck haben, der Bindung Deutschlands an das zu treffende Abkommen eine

que de garantir les autres Puissances intéressées contre l'éventualité que l'Allemagne s'oppose par principe à un pareil arrangement ou fasse à ce sujet des propositions inacceptables au cours des pourparlers (voir page 44 et suivantes du mémoire des Gouvernements alliés et associés en date du 16 courant, les remarques aux articles 283 et 284 du projet). Il faut en outre faire remarquer que dans l'ultimatum du 16 de ce mois, la signature de l'arrangement n'est pas posée comme condition. La demande, faite maintenant, de signer l'arrangement en même temps que le Traité de Paix, contient donc une nouvelle exigence qui ne trouve pas de fondement dans les conditions des adversaires publiées jusqu'à présent, et le paraît d'autant moins que ceci exigerait de l'Allemagne, sous une forme encore plus unilatérale que ce n'a été le cas pour le Traité de paix, la signature d'un Traité sans lui donner la moindre occasion de faire connaître ses vues.

Abstraction faite des considérations juridiques ci-dessus indiquées, il serait, à l'avis du Gouvernement allemand, de l'intérêt bien compris des deux parties, de faire en premier lieu du projet communiqué l'objet de pourparlers particuliers. Dans son texte actuel, l'arrangement ne peut guère correspondre aux intentions de ses auteurs. Apparemment, les stipulations devaient être adaptées à la situation de l'Allemagne; mais elles n'atteignent pas ce but, parce que les auteurs ne connaissaient pas la situation très embrouillée des États allemands intéressés. D'autres stipulations ne correspondent pas aux exigences de la vie pratique et auraient vraisemblablement été modifiées lors d'une discussion orale dans un sens qui aurait mieux satisfait et aux intérêts des troupes d'occupation et à ceux de l'Allemagne. Le Gouvernement allemand n'est pas dans une situation lui permettant de refuser de signer cet arrangement, si les Gouvernements alliés et associés posent ultérieurement cette signature comme condi-

feierlichere Form und grösseren Nachdruck zu verleihen, sowie die übrigen beteiligten Mächte davor zu schützen, dass Deutschland sich grundsätzlich einem solchen Abkommen widersetzt oder bei den Verhandlungen darüber unmögliche Vorschläge macht (vgl. die Bemerkungen auf Seite 44 ff. des Memorandums der alliierten und assoziierten Regierungen vom 16. d. M. zu den Artikeln 282 und 284 des Entwurfs). Ferner muss noch darauf hingewiesen werden, dass in dem Ultimatum vom 16. d. M. die Unterzeichnung des Abkommens nicht zur Bedingung gemacht worden ist. Das jetzt gestellte Verlangen, das Abkommen zugleich mit dem Friedensvertrag zu unterzeichnen, enthält demnach eine neue Forderung, die in den bisherigen Bedingungen der Gegner keine Grundlage findet und umso weniger begründet erscheint, als damit von Deutschland in noch einseitigerer Form, als dies bei dem Friedensvertrag selbst geschehen ist, die Unterzeichnung eines Vertrages ohne die Gelegenheit zu irgendwelcher Gegenäusserung verlangt wird. Abgesehen von den vorstehenden rechtlichen Gesichtspunkten würde es nach Ansicht der deutschen Regierung auch im wohlverstandenen, beiderseitigen Interesse liegen, wenn der mitgeteilte Entwurf zunächst zum Gegenstand besonderer Verhandlungen gemacht würde. In seinem jetzigen Wortlaut dürfte das Abkommen kaum den Absichten der Verfasser entsprechen. Die Bestimmungen sollten offenbar den deutschen Verhältnissen angepasst werden, erreichen diesen Zweck aber nicht, weil die sehr verwickelten Verhältnisse in den beteiligten deutschen Gliedstaaten den Verfassern unbekannt waren. Andere Bestimmungen entsprechen nicht den praktischen Bedürfnissen und wären bei einer mündlichen Erörterung wahrscheinlich in einer Weise geändert worden, die sowohl den Interessen der Besatzungstruppen, wie den deutschen Interessen besser gerecht werden würde. Die deutsche Regierung ist nicht in der Lage, die Unterzeichnung des Abkommens zu verweigern, wenn sie von den alliierten und assoziierten Regierungen nachträ-

tion de la signature de la Paix. Au cas où les Gouvernements alliés et associés persisteraient dans leur point de vue, il donnerait aux Délégués allemands chargés de signer le Traité de Paix également les pleins pouvoirs pour signer l'arrangement. Mais il faut faire cependant ressortir que l'arrangement dont les stipulations empiètent sur les droits juridiques de l'Allemagne, ainsi que le Traité de Paix lui-même, ont besoin d'une ratification, à l'exécution rapide de laquelle l'Allemagne se déclare prête. De plus, il serait en tous les cas nécessaire que, dès la signature, des plénipotentiaires des deux parties contractantes se réunissent pour compléter et rectifier les stipulations de l'arrangement ».

Agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

Signé : Von HANIEL.

glich zur Bedingung des Friedensschlusses gemacht wird. Sie wird deshalb für den Fall, dass die alliierten und assoziierten Regierungen auf ihrem Standpunkt beharren sollten, den für die Unterzeichnung des Friedensvertrages bevollmächtigten deutschen Delegierten zugleich Vollmacht für die Unterzeichnung des Abkommens erteilen. Dabei ist indes hervorzuheben, dass das Abkommen, dessen Bestimmungen in weitgehender Weise in deutsche Rechtsverhältnisse eingreifen, ebenso wie der Friedensvertrag selbst der Ratifikation bedürfen würde, zu deren beschleunigter Herbeiführung Deutschland bereit ist. Ferner würde es unter allen Umständen notwendig sein, dass alsbald nach der Unterzeichnung Bevollmächtigte beider Vertragsparteien zusammentreten, um die Bestimmungen des Abkommens zu ergänzen und zu berichtigen. »

Genehmigen Sie, Herr Präsident, den Ausdruck meiner ausgezeichneten Hochachtung.

Von HANIEL.

RÉPONSE À LA NOTE N° 34.

Paris, le 27 juin 1919.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Les Puissances alliées et associées ont examiné la note de la Délégation allemande relative à l'arrangement concernant les pays rhénans en date du 27 juin.

Elles prennent bonne note que la Délégation allemande recevra pleins pouvoirs pour la signature de cet arrangement à la date prévue; elles ne voient pas d'inconvénient à ce que des pourparlers soient engagés après la signature, pour régler au mieux des intérêts des diverses parties, les questions de détail qui pourront être soulevées par la Délégation allemande.

Veillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma très haute considération.